



COMMISSION EUROPÉENNE

Direction générale de la traduction

Direction S - Stratégie de la traduction et multilinguisme
S.3 - Multilinguisme et études de traduction



Bruxelles, le 5 décembre 2011
DGT.S.3/EZ/lg – (2011)1485017

«*Mastering the future of translation*»
«*Maîtriser l'avenir de la traduction*»
«*Die Zukunft des Übersetzens meistern*»

RAPPORT CONSACRE A LA 5^E CONFERENCE SUR LE MASTER EUROPEEN EN TRADUCTION (EMT), TENUE A BRUXELLES LE 30 NOVEMBRE 2011

Des universitaires du réseau EMT et des représentants d'autres programmes de traduction d'Europe ont discuté de l'avenir de la traduction lors de la 5^e conférence sur le master européen en traduction, qui a eu lieu le 30 novembre 2011 à Bruxelles. Quelque 250 participants, dont environ 170 enseignants universitaires d'Europe et du reste du monde, ont assisté à cette conférence, organisée par la direction générale de la traduction (DGT) de la Commission européenne.

Au vu des progrès accomplis en matière de traduction automatique, de la modification du paysage mondial des langues dominantes, de la nature évolutive des métiers de la traduction et de la manière dont les traducteurs traitent l'information, **l'avenir s'annonce complexe et difficile**, mais extrêmement passionnant.

Le directeur général faisant fonction de la DGT, M. Rytis Martikonis, a ouvert les travaux. Après avoir souhaité la bienvenue aux représentants de programmes de traduction, il a déclaré que, si la conférence de 2010 avait porté sur la reconnaissance des métiers de la traduction, celle-ci «se penchera[it] sur l'avenir». Il a souligné que les maîtres mots étaient **qualité, flexibilité et rigueur** et qu'à cet égard, la réponse de la DGT était traduction automatique, base de connaissances de l'industrie des langues et master européen en traduction.

M. Martikonis a poursuivi en insistant sur le fait que le modèle de l'EMT s'inscrivait dans la modernisation des systèmes d'enseignement supérieur d'Europe et dans le processus de Bologne. La DGT encourage la coopération entre les établissements EMT et les projets conjoints, y compris la **coopération en matière de recherche** engagée il y a peu, laquelle sera abordée durant une séance consacrée à l'EMT lors des Journées des études de traduction 2012, les 20 et 21 septembre.

M. Martikonis a évoqué les projets autonomes inspirés de l'EMT: **OPTIMALE, TransCert et Agora**. OPTIMALE est un réseau universitaire de programmes de traduction qui vise à optimiser la formation des traducteurs en Europe. Il devait tenir sa conférence annuelle le 1^{er} décembre, en parallèle avec la conférence sur l'EMT. Le projet AGORA permettra aux

étudiants en traduction qui souhaitent travailler dans le secteur des services linguistiques de trouver un stage sur le marché européen. TransCert, né à la suite d'une recommandation de la conférence sur l'EMT de 2010, créera un système de certification volontaire pour les professionnels de la traduction.

Le premier orateur, M. Mikel Forcada, de l'Université d'Alicante, s'est concentré sur la **traduction automatique statistique et fondée sur des règles** (telle qu'elle est utilisée par Bing ou par Google), en expliquant à quel point il était difficile d'encoder les connaissances des professionnels dans ces modèles rudimentaires. Il a souligné que le résultat escompté était une traduction brute, de sorte que la traduction automatique et la traduction professionnelle restaient des activités distinctes. Il a également abordé la question de la **traduction automatique guidée par le texte cible**, méthode hybride – puisqu'à la fois automatique et humaine – qui permet aux traducteurs de gagner du temps. Plus de 30 % des traducteurs utilisent déjà la traduction automatique et toilettent ensuite les résultats obtenus dans le cadre de leur activité professionnelle. La tendance est à la hausse et la traduction automatique peut s'améliorer de manière significative à l'avenir. L'orateur a conclu en ajoutant qu'à l'heure actuelle la traduction automatique était aussi utilisée fréquemment par des non-professionnels désireux de comprendre la substance d'un texte.

M. Reiner Arntz, de l'Université d'Hildesheim, a parlé de l'importance croissante des langues moins usitées sur le marché de la traduction. Il a expliqué comment **utiliser l'intercompréhension et le bilinguisme dans les programmes de traduction** et adapter ainsi la formation aux phénomènes sociaux que sont l'immigration et la mobilité accrue des étudiants d'aujourd'hui. Plus de cent langues sont parlées en Europe et de petites communautés linguistiques ont gagné en importance ces vingt dernières années; la traduction de l'anglais ou en anglais ne représente que 35 à 40 % du marché. M. Arntz a poursuivi en citant l'exemple de l'Université d'Hildesheim, qui utilise une méthode d'étude des langues reposant sur l'intercompréhension; cette méthode permet d'acquérir rapidement la compétence de la lecture, compétence initiale qui encourage les étudiants à développer leurs compétences d'expression orale et de traduction. Une autre méthode est appliquée pour les étudiants bilingues, dont la compétence de traduction doit être développée séparément, même s'ils possèdent déjà un niveau de compétence linguistique élevé. ==> *Le réseau EMT pourrait contribuer à l'exploitation du potentiel de l'intercompréhension dans les programmes de traduction grâce, par exemple, à des échanges d'étudiants.*

Plusieurs interventions incisives ont émaillé le débat d'experts. M^{me} Sharon O'Brien a esquissé un scénario dans lequel une grande partie du travail de traduction serait automatisée et toilettée ultérieurement; la préparation du texte en langue source en vue de sa traduction automatique deviendrait donc de plus en plus importante. Ce paradigme émergent mettra plus encore l'accent sur le concept de la traduction adaptée à sa finalité, a ajouté M^{me} O'Brien. ==> *L'importance attachée à la préparation des textes en vue de leur traduction automatique et du toilettage ultérieur pourrait être soulignée davantage dans le contexte des activités du réseau EMT.*

M. Jochen Hummel a affirmé que la qualité n'est et ne sera pas déterminée par les professionnels des langues, mais plutôt par le client, eu égard aussi à une livraison dans les temps, à la satisfaction ou au rapport qualité-prix. Par conséquent, **les chaînes de fourniture de services de traduction deviendront plus complexes**, et des concepts de développement informatisés, ainsi que l'externalisation ouverte, pourraient être appliqués à ces services.

M^{me} Gurli Hauschildt s'est interrogée sur l'avenir en multipliant les «Saviez-vous que?»; elle a ainsi dépeint les traducteurs comme des astronautes linguistiques et s'est demandée si l'EMT évoluerait vers **un master en linguistique informatique** d'ici à vingt ans.

M. Jaap van der Meer a insisté sur le fait que, même si la traduction «humaine» a un avenir, elle subira de profondes mutations. Il y aura **un clivage majeur sur le marché**: tandis que les machines feront la plupart des traductions de moindre qualité, mais effectuées en temps réel (le volume de ces traductions est d'ores et déjà plus important que celui des «traductions humaines»), les «traducteurs humains» continueront à se charger des traductions localisées de qualité dans un plus grand nombre de langues.

M^{me} Nijole Maskaliuniene s'est dite convaincue que l'avenir serait difficile aussi pour les universités, qui devraient **maintenir leur éducation universelle**, au lieu de simplement se concentrer sur l'aptitude à l'emploi, étant donné qu'il leur incombe en fin de compte de veiller à ce que les étudiants utilisent la langue avec intelligence et créativité.

M. Wojciech Orlinski a évoqué la **réémergence de «petites» langues et de dialectes en Europe**, citant l'exemple du silésien, qui, bien que compris des locuteurs natifs polonais, ne se prête absolument pas, à ce stade, à la traduction automatique. L'intervenant a conclu en affirmant que les êtres humains pouvaient toujours très facilement rédiger des textes intraduisibles.

Le débat s'est terminé par l'intervention de M. Nicolas Ostler, qui a décrit dans leurs grandes lignes les perspectives historiques des langues dominantes dans le monde. Il a souligné que c'est toujours en raison de conquêtes, du commerce, de la culture ou de conversions que les langues gagnent ou perdent du pouvoir économique. Par conséquent, **le sort qu'a connu la lingua franca** montre clairement que les jours de l'anglais en tant que langue internationale pourraient bien être comptés. Il se pourrait aussi qu'aucune langue ne le remplace.

M^{me} Androulla Vassiliou a ouvert la séance de l'après-midi par un discours dans lequel elle a insisté sur **l'importance du modèle de l'EMT pour la formation des traducteurs**. Elle a poursuivi en décrivant brièvement les principaux éléments du nouveau programme «Erasmus pour tous», qui contiendra un important chapitre consacré à l'étude des langues. De cette façon, les personnes de tous âges et de tous milieux pourront exploiter pleinement leur potentiel, étant donné que **le multilinguisme a un rôle central à jouer dans l'économie intelligente et qu'il est indispensable à la mobilité et à l'employabilité**, a conclu l'intervenante.

Les quatre groupes de travail EMT ont ensuite présenté les résultats de leurs travaux de 2011. Le groupe de travail 1 – **Formation des formateurs** (M^{me} Nathalie Gormezano, M. Daniel Gouadec) – a discuté de trois domaines d'activité: un guide sur les programmes de traduction professionnelle, le profil des formateurs de traducteurs et un glossaire terminologique concernant la formation à la traduction. ==> *Pour ce qui est des perspectives pour 2012, le groupe a l'intention de poursuivre les travaux sur le profil des formateurs de traducteurs et de préparer le concept d'une base de données destinées à ces derniers.*

Le groupe de travail 4 – **Observation des programmes et moyens** (M. Yves Gambier, M^{me} Nike Pokorn) – a travaillé en parallèle avec OPTIMALE pour dresser une vue d'ensemble des programmes de traduction en Europe. Les éléments ci-après ont été pris en considération: nom du programme, ainsi que sa date de création, sa durée et ses crédits; critères d'admission des étudiants et nombre d'inscriptions acceptées; domaine

de spécialisation et langues; stages et préparation à la recherche. Cette vue d'ensemble spécifique devait être présentée lors de la conférence OPTIMALE, la conclusion générale étant que, dans des contextes institutionnels différents, les programmes EMT atteignent l'excellence de différentes manières.

Le groupe de travail 2 – **Employabilité et évolution de la profession** (M^{me} Dorothy Kenny, M. Roberto Menin) – a présenté le concept d'un projet de programme de stage international pour les étudiants en traduction des établissements EMT, projet baptisé AGORA. Le projet pilote doit être lancé en 2012 et étudiera aussi l'influence des stages sur les programmes de traduction.

Le groupe de travail 3 – **Évolution des compétences** (M. Christian Balliu, M^{me} Belinda Maia) – a analysé la substance des compétences couvertes par l'EMT et a conclu qu'il était essentiel d'observer l'acquisition effective de compétences grâce aux programmes d'études. D'autres conclusions concernaient la rationalisation de la compétence linguistique, les possibles liens entre les aspects linguistiques, interculturels et *intralinguistiques* ainsi que l'éventuelle place de la compétence de traduction dans le paysage général.

Durant la séance sur les bonnes pratiques, quatre exposés d'établissements EMT ont été présentés. M^{me} Hannelore Lee Jahnke, de l'**Université de Genève**, a présenté une méthode interdisciplinaire de la formation des traducteurs en indiquant comment la psycholinguistique, les neurosciences, le bilinguisme, la résolution des problèmes ou la recherche sur les compétences et, en particulier, la méthode de l'apprentissage ancré intervenaient dans la formation des traducteurs.

M^{me} Svetlana Korolova, de l'**Université de Lettonie**, a présenté un exemple du réseau universitaire de la région de la mer Baltique. Ce réseau régional, qui rassemble 31 universités de sept pays et qui porte sur la méthode d'enseignement, a organisé des conférences sur la qualité et les qualifications en matière de traduction et d'interprétation et a servi, tout à la fois, de plate-forme consacrée à l'amélioration de la qualité des programmes de formation des traducteurs et de tremplin pour l'élaboration de programmes de master conformes à l'EMT dans la région.

M^{me} Lucile Desblache, de l'**Université de Roehampton**, a évoqué le projet de recherche sur l'optimisation de la perception des sous-titres, mené par Pablo Romero-Fresco. Ces résultats indiquent que la quantité de sous-titres pose un problème et que leur qualité diffère d'un pays à l'autre. Par conséquent, il convient d'approfondir la recherche sur la perception et l'analyse des mouvements oculaires pour le sous-titrage intralinguistique, le sous-titrage en direct et les sous-titres destinés aux sourds et aux malentendants. M^{me} Desblache a conclu que les étudiants trouvaient le projet extrêmement motivant, dès lors que quelque 20 % des diplômés du programme peuvent espérer trouver un emploi dans le domaine de l'accessibilité.

M^{me} Frieda Steurs et M. Hendrik Kockaert, de l'**Université Lessius**, ont présenté la formation de gestionnaire terminologue certifié, certifiée par la *European Certification and Qualification Association* (ECQA – Association européenne de certification et de qualification). Ce programme de formation se compose de six unités et est proposé en classe, ainsi que sous la forme d'étude en ligne et d'étude mixte. Pour devenir

gestionnaire terminologie certifié par l'ECQA, les participants doivent passer un examen et réussir toutes les matières du cours.

La prochaine conférence sur l'EMT est prévue pour le 16 novembre 2012.